

# LA LETTRE DU MUSICIEN

---

337

JANVIER 2007

## Quelques vœux pour 2007

L'année 2007 sera effervescente et des suppliques sont déjà adressées à notre futur(e) président(e) de la République. Nous nous bornerons, pour notre part, à formuler quelques souhaits pour la musique.

### **Alan Gampel, salle Gaveau**

Cent ans de musique américaine de 1840 à 1940, telle était la thématique choisie par le pianiste Alan Gampel qui a eu la bonne idée, pour ce concert "grand public", de faire précéder chacune des œuvres d'une courte présentation. Le public, ainsi mis en situation, écoutait avec une attention accrue pour retrouver telle citation ou tel rythme annoncé par l'interprète.

De Gottschalk à Art Tatum, dont Alan Gampel joua notamment une curieuse transcription d'*Elégie* de Massenet, en passant par Gershwin, Barber ou Copland, le programme couvrait bien des aspects de cette musique mal connue en France. Sans oublier Scott Joplin, le père du ragtime, dont le succès fulgurant de *Maple Leaf Rag* (un million de partitions furent vendues la première année de leur édition!) assura la renommée. Outre cette pièce essentielle, l'amusante *Solace*, une "sérénade mexicaine", et *Stoptime Rag* dans lequel le pianiste marque le rythme du talon. Dans ce répertoire varié qui mêle les influences très romantiques venues d'Europe aux sources d'inspiration extra-européennes (Milhaud n'est pas loin, notamment de *Bamboula* de Gottschalk, pourtant une pièce du milieu du 19<sup>e</sup> siècle), Alan Gampel excelle, changeant de style avec aisance.

Les bis marquèrent un retour au répertoire, avec une Etude de Chopin et la très virtuose Danse infernale de *L'Oiseau de feu* de Stravinsky, ici brillamment maîtrisée. (7 décembre)

Philippe Thanh